

AUJOURD'HUI À GAGNER

800€

AVEC

LE JEU *Freedom* Quotidien

FREE DOM

Quotidien

Règlement disponible sur simple demande à abonnements@lequotidien.re



Le Quotidien

www.lequotidien.re

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

dimanche 6 décembre 2015 - N° 12 799 - 40^e année - Prix : 1,20 €



Hendrik SAUVIGNET

Des tortues ¹¹⁻¹³ et des hommes

COUPE DE FRANCE ³⁸⁻³⁹

La Sainte-Marienne en 32^{èmes}
l'AS Excelsior éliminée

RALLYES ⁴¹

Mamisoa Rajoël
champion de La Réunion

MAINTENANT ZEOP C'EST JUSQU'À **1 Gb/s !**

ET UN 1 GIGABIT C'EST TRÈS TRÈS TRÈS TRÈS TRÈS
TRÈS TRÈS TRÈS TRÈS TRÈS RAPIDE !



Débit théorique descendant 1Gb/s maximum disponible sur l'offre Premium. Voir conditions et éligibilité en boutique ou sur www.zeop.re.

www.zeop.re

0262 012345

2015

Magazine

À la découverte des tortues de l'océan Indien
avec Jérôme Bourjea et Hendrik Sauvignet

- 12-13** Le dossier :
des tortues
et des hommes
- 14** Les portraits
de la semaine
- 15** Ils l'ont dit :
les petites
phrases
de la semaine
- 16** Reportages
- 17** Des chiffres
et des êtres
- 18** Pas si bêtes
- 20** Lectures
- 21** Musiques
- 22** Le Jardin

Photo Jérôme Bourjea et Hendrik Sauvignet

Tortues de l'océan Indien

LES AUTEURS

Le goût de la découverte et de la photographie

Passionnés d'aventure et de photographie de nature, Jérôme Bourjea et Hendrik Sauvignet poursuivent inlassablement leur quête d'expériences et d'instant magiques, sur terre comme sous l'eau.



■Hendrik Sauvignet

Hendrik Sauvignet est consultant en environnement marin tropical et plongeur professionnel.

Installé à La Réunion depuis 1998, il sillonne les îles de l'océan Indien et diversifie ses compétences au fil des rencontres dans les domaines scientifique et cinématographique.

Il crée Ocean-Obs en 2005, entreprise qui lui permet de s'impliquer dans ses deux domaines de prédilection : la recherche en écologie marine et les films documentaires d'aventure et de nature.

Spécialiste des missions de terrain, il étudie les tortues marines depuis une quinzaine d'années, en collaboration avec l'Ifremer, le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et Kélonia.



■Jérôme Bourjea

Jérôme Bourjea est chercheur en biologie marine, spécialisé en biologie de la conservation.

Après avoir passé sa jeunesse au Brésil, il poursuit ses études en métropole, puis intègre l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) de La Réunion en 2002.

Il se spécialise dans les thématiques de la biologie des pêches tropicales et de l'écologie de la faune marine et devient, entre autres, responsable des programmes de recherche sur les tortues marines.

Plongeur professionnel, passionné de terrain, il coordonne de nombreuses missions scientifiques dans les îles de l'océan Indien.

Jérôme Bourjea est aujourd'hui un spécialiste reconnu des tortues marines et œuvre activement pour leur conservation.

Mieux connaître les tortues pour mieux les protéger



Jérôme Bourjea et Hendrik Sauvignet.

« Les tortues marines affectionnent les étendues sauvages des régions tropicales : îles isolées et plages désertes, lagons cristallins et eaux profondes du large, mangroves protectrices et récifs coralliens.

Leur vie est rythmée par de longues migrations qui les mènent parfois en des lieux plus hostiles.

Pêchées pour leur chair ou l'écaïlle de leur carapace dans certaines régions du globe, elles sont également victimes de la pollution des océans et de la dégradation de leurs habitats. Il est donc nécessaire d'approfondir nos connaissances sur leur écologie et leurs déplacements, afin de mieux les protéger.

Les programmes de recherche auxquels nous participons sont développés dans ce des-

sein de conservation. Les longues phases d'étude *in situ* sont fondamentales pour appréhender la complexité de leurs cycles naturels et les relations étroites entre ces animaux sauvages et leur environnement.

Échanges avec les populations locales

En parallèle, les échanges menés avec les populations locales nous apportent une meilleure compréhension des spécificités culturelles et des contraintes économiques inhérentes à chaque pays, particulièrement dans cette région du globe multiculturelle, riche d'influences africaines, arabes, indiennes, asiatiques et occidentales. »

■Extrait des « Notes des auteurs » de « Des tortues et des îles - Voyage au cœur de l'océan Indien » de Jérôme Bourjea et Hendrik Sauvignet

JÉRÔME BOURJEA ET HENDRIK SAUVIGNET

Des tortues et deux hommes

Quinze ans ! C'est le nombre d'années pendant lesquelles Jérôme Bourjea et Hendrik Sauvignet ont sillonné les eaux de l'océan Indien pour étudier les tortues marines. De leurs pérégrinations entre La Réunion, les Comores, Tromelin, Juan de Nova, les Glorieuses et les plages d'Europa, ils ont ramené des milliers de clichés contant la vie – la survie parfois – de ces emblématiques migrateurs marins.

La plus ancienne photo (argentine) publiée dans « Des tortues et des îles - Voyage au cœur de l'océan Indien » remonte à 1999 et a été prise depuis un ULM, aux Glorieuses. La plus récente, réalisée « juste avant que le livre ne parte à l'impression », date de juin 2014 et a pour cadre Oman. Entre les deux, Jérôme Bourjea et Hendrik Sauvignet ont baladé leurs appareils photo aux quatre coins de l'océan Indien et ramené plusieurs centaines de photos de leurs rencontres chargées d'émotion avec les tortues marines.

« Un livre comme un voyage, qui raconte une histoire »

Après une rencontre sur un voilier à Mayotte en 2004, des missions scientifiques sur les tortues marines à Madagascar, Juan de Nova, aux Seychelles et ailleurs dans l'océan Indien, les deux auteurs ont mis en commun leur passion pour la photographie, afin de partager avec le grand public leur singulière photothèque.

Les voyageuses à carapace sont donc au centre d'un élégant recueil de 120 photos, découpé en trois chapitres : des tortues, des habitats et des tortues et des hommes.

« Nous avons voulu faire un livre à notre image », explique Jérôme Bourjea, chercheur en biologie marine. « Un livre articulé



Une tortue prise au piège à La Réunion : les sacs plastiques (qu'elles confondent avec des méduses) et les filets de pêche sont des menaces mortelles pour les tortues marines.

comme un voyage, qui raconte une histoire », approuve Hendrik Sauvignet, consultant en environnement marin.

Libre au lecteur de le feuilleter de façon linéaire ou de piocher, ici une photo mi-air mi-eau de tortue

verte dans la mangrove, là une photo de plage de sable ocre recouverte d'empreintes.

Libre à lui, tout autant, de choisir l'un ou l'autre des commentaires écrits par les douze personnalités – spécialistes des tortues

marines pour partie, mais pas seulement – qui ont accepté de livrer leurs observations, leurs anecdotes au sujet de ces migrateurs au long cours.

« Un journaliste du National Geographic, des scientifiques, des gestionnaires, des marins, un couple sur son voilier... tous ces invités ont contribué à rendre notre ouvrage accessible à tout le monde », précise Jérôme Bourjea. « Et c'est vraiment ce qu'on voulait, poursuit Hendrik Sauvignet, un produit grand public, mais de qualité ».

Le résultat ? Après une sélection drastique (et parfois douloureuse, on l'imagine) : de magnifiques images triées sur le volet parmi les milliers engrangées par les deux plongeurs professionnels, dont certaines véritablement inédites, prises au fin fond des mangroves ou sur les plages des îles Eparses, derniers sanctuaires pour les tortues de l'océan Indien.

Florence ALAVIN



■ « Des tortues et des îles - Voyage au cœur de l'océan Indien », de Jérôme Bourjea et Hendrik Sauvignet, 204 pages, 120 photos, grand format (28 x 24 cm), préfaces de Rémy Tézier et Laurent Ballesta, publié aux éditions Regard du Vivant. Prix : 29 €. Disponible à Kélonia et en librairie. Site : <http://www.tortues-iles.com>



Mohéli, archipel des Comores : « Scène de vie à Itsamia : les tortues viennent pondre à côté du village ».



Rencontre improbable à Europa. Hendrik Sauvignet et Jérôme Bourjea ont photographié des milliers de tortues de l'océan Indien. Ci-dessous : une jeune tortue verte à Nosy Iranja (Madagascar), des racines de palétuvier dans la mangrove et une tortue imbriquée, à Europa. (Toutes les photos DR Hendrik Sauvignet et Jérôme Bourjea)



« Notre première visiteuse du soir émerge, belle, jeune, magnifique... »

Première rencontre, scène singulière, souvenir inoubliable : des personnalités ont livré à Hendrik Sauvignet et Jérôme Bourjea leurs témoignages de la relation particulière que chacun entretient avec les tortues marines. Voici celui de Jean-Yves Le Gall (1). Les autres sont à découvrir dans le livre.

« Cette nuit de Noël 1983 est notre cinquante-quatrième nuit consécutive de veille à Europa depuis notre arrivée, le jour de la Toussaint, pour y dénombrier et marquer les tortues vertes femelles. C'est une nuit doublement singulière en raison de la conjonction du solstice d'hiver et de la pleine lune, gros lampion de fête tout spécialement préparé pour éclairer le grand spectacle imminent.

La meilleure place pour en jouir est le haut de la plage de la station météorologique, près du couvert végétal de la dune, juste en face de la grande scissure qui entaille le récif et crée,

à marée haute, un passage très fréquenté par les tortues abordant la plage.

À cet emplacement, au droit du passage, un piquet de bois fiché dans le sable est le repère d'un nid documenté au début du mois de novembre, lors de notre deuxième nuit sur l'île. Sur l'étiquette sont reportés la date précise de la ponte (2 novembre), le nombre d'œufs pondus (111) et le numéro W449 de la marque apposée à la tortue après la ponte.

La lente et lourde ascension sur la plage

Au bruit de ressac de la houle en bas de plage s'ajoute soudain le signal attendu : raclement d'un plastron corné sur le platier, battements de grandes palettes de nage dans la vague, halètements scandant la lente et lourde ascension sur la plage. Notre première visiteuse du soir émerge, belle, jeune, magnifique. Un joyau d'orfèvrerie géante. La carapace brille sous

la lune, assemblage parfait de cuir mordoré et d'écailles flammees de rubis sur fond d'émeraude, les yeux noyés de larmes de sel dans un effort indispensable à la pérennité de l'espèce. Une chance ! Elle crapahute droit sur notre piquet, souffle, halète et hume le sable, pivote et commence à creuser son cratère, faisant sauter d'un coup de battoir notre piquet de repère. Au bord interne d'une nageoire pectorale, une bague d'acier brille tel un bijou dérisoire pour ajouter à sa parure d'écaille. C'est une marque récente. Sursaut d'incrédulité ! Une deuxième lecture s'impose et confirme l'improbable événement. C'est bien elle, la femelle numérotée sur l'étiquette de notre piquet, celle-là même qui a creusé à cet endroit précis ce nid repéré le lundi de Toussaint. La vérification du numéro de la marque sur le carnet de notes ne laisse pas de doute. Nous l'avons revue trois fois en ponte après la première rencontre au début novembre, à

intervalles de l'ordre de deux semaines.

Cinquante-deux jours se sont écoulés depuis notre première rencontre, juste le temps nécessaire à l'incubation des œufs et à l'émergence des nouveau-nés du sable chaud.

Soudain, la belle tortue, bien logée au fond de son cratère, interrompt son travail de foreuse. Elle redresse la nuque et, d'un dernier coup circulaire de nageoire, écrete le haut du nid repéré, dont le piquet a déjà été écarté, puis entreprend sa descente vers la mer.

Libérées, les premières petites tortues émergent de l'incubateur, s'extraient du sable blanc corallien et immédiatement s'engagent dans la vallée que leur mère creuse dans le sable en rampant. Elle se hâte, lentement suivie dans sa descente de sa cohorte de nouveau-nés engagés dans leur course effrénée vers le bas de plage, les précédant comme pour les guider. Une centaine de kilogrammes d'obstination mater-

nelle ouvrant la voie à une centaine de fragiles espoirs de vie.

En quelques minutes, le périlleux trajet du nid à l'océan est accompli par l'émouvante procession. La lourde masse verte et brune se glisse dans la vague suivie de sa ribambelle de silhouettes gracieuses d'ambre gris et d'ivoire.

La fidélité de la tortue verte à sa plage natale

La mer accueillante est chargée de noctiluques qui scintillent au passage du cortège, allument une myriade de minuscules étoiles et dessinent sur fond d'aigue-marine une traînée de poudre d'or.

La petite troupe des nouveau-nés s'engage dans le sillage doré, esquissant une constellation animée. La clarté d'argent de la lune éclaire la scène et ce théâtre d'ombres d'une lumière complice. Cette écharpe d'électron semble être le reflet d'une queue de comète à la surface de

l'océan austral. Au même instant, dans l'autre hémisphère, au-dessus de Bethléem, une autre comète annonce et illumine un autre spectacle de Nativité.

La fidélité de la tortue verte à sa plage natale pourrait-elle, les nuits de Noël, se doubler d'un soin particulier de la mère à sa descendance, la conduire jusqu'au nid pour guider les premiers pas de sa progéniture ? Il est des nuits de pleine lune et d'équinoxe où l'émotion submerge le scientifique et lui ferait écrire un conte de Noël en lieu et forme de compte-rendu de mission. »

Jean-Yves Le Gall

■ Enseignant chercheur en halieutique et en écologie marine, spécialiste des pêches maritimes, il a partagé sa carrière entre l'École nationale supérieure agronomique de Rennes et l'Ifremer. Délégué régional de l'Ifremer pour l'océan Indien de 1983 à 1985, il a été un des premiers Français à mener ses recherches sur les tortues marines dans les territoires français de l'océan Indien. Il a reçu le titre de chevalier de l'ordre national du mérite en 1992 au titre de la recherche.